

leurs de tête ; 4°. les loupes plus ou moins multipliées ; 5°. les maux d'yeux ; 6°. la maladie pédiculaire.

Il faut reconnoître pour principes de ces différens maux , 1°. *la poudre de mauvaise qualité* ; la poudre qui , par un trop long séjour sur la peau , prend de l'âcreté , & les diverses espèces de poudre de couleur & à odeur , dont les substances colorantes , & aromatiques toujours nuisibles , peuvent irriter les tégumens & être en partie absorbées.

2°. *La crasse produite par la transpiration insensible , retenue entre les cheveux & le cuir chevelu*. Personne ne peut ignorer qu'après les poumons , la tête est la partie du corps où la transpiration est la plus abondante. Cette humeur , naturellement âcre , acquiert sur le cuir chevelu un degré d'acrimonie beaucoup plus considérable , & cause souvent des maladies plus fâcheuses que la démangeaison. Les habitans de la campagne qui se tiennent la tête propre , qui ne l'ont point surchargée de substances étrangères , ne ressentent aucune de ces incommodités. La transpiration insensible est plus abondante ; & ils sont moins exposés aux fluxions , aux érétypeles , aux douleurs de dents , aux maux d'oreilles & à l'ophthalmie.

3°. *La pommade* , en séjournant long-tems dans un endroit si chaud , devient rance , bouche une partie des pores de la transpiration insensible , diminue la quantité de cette évacuation , irrite les nerfs , & produit une démangeaison d'autant plus forte , que la graisse est plus rance ; d'ailleurs , la pommade contient ordinairement de l'huile essentielle pour déguiser l'odeur rance de la graisse , & flatter agréablement la membrane pituitaire des petits-mâtres , & elle admet aussi souvent dans sa composition du blanc de plomb ou du blanc de bismuth , afin de lui donner plus d'éclat & de blancheur.

4°. *Les coussinets*. La toile qui contient le crin dont le coussinet est formé , n'est changée que lorsqu'elle est entièrement détruite par la graisse ; l'odeur fétide que les coussinets acquie-
rent